

814
M^{re} Jeanin de Coindos. Port. par Velasquez.

MUSÉE ROYAL
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N^o 814

Dossier concernant un Portrait
peint par Velasquez, offert
en vente par M^{re} Jeanin de
Coindos.

NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.

[Faint blue ink scribble]

COMPAGNIE
du
**CHEMIN DE FER
DU NORD.**

EMBARCADÈRE
24, Place Roubaix.

1^{re} DIVISION. — EXPLOITATION.

Bureau des Réclamations.

Dossier

B 51,623

Les réponses doivent rappeler
les numéros et marques ci-
dessus, être affranchies et adres-
sées à l'Ingénieur Chef de l'Exploita-
tion, Bureau des Réclamations.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que l'affaire qui fait l'objet de votre lettre
du *20 Courant* bureau _____ numéro _____

dossier _____ est terminée par *la livraison de la*
caisse tableau.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef du Bureau des Réclamations,

Monsieur

*Stienon, Secrétaire du Musée royal
de peinture, à Bruxelles.*

Paris, le 24 9^{bre} 1862.



Brux. 20 9 br 1862

M^r. Blond,

Chef du Bureau des
Réclamations à la Comp^{te}
du Chemin de fer du Nord
à Paris

M^r.

N'ayant reçu jusqu'
ici aucune communication
au sujet de la lettre que
nous avons l'honneur de vous
écrire le 19 7 br 62, pour
vous prier de renvoyer
à Bruxelles la Carte des
tableaux déposés en souffrance
au Chemin de fer par suite
du refus d'acceptation
de la part du dernierataire
demandeur,
nous venons vous ~~prier~~

M^r, d'avoir l'obligeance de
nous expliquer sur les
causes qui ont empêché
la réception de ce colis.

Veulley

447.
agréé, et l'af. de
M/ C' est de l'ordre de

Le Secrétaire

T. H.

Mars. 19 7^{me} 1862

à M^r B. Comy

Chef du Bureau des
Reclutements à la
Compagnie des Chemins de
Fer du Nord à Paris

Me tenant aucune
réponse de M^{lle} Jeanne
de Comy & Coiteux
au sujet de la Caisse de
tableaux destinée à ce dernier,
la Commission croit devoir
vous prier de vouloir
bien la lui renvoyer à
Bruxelles, par Courrier de
petite vitesse.

Recevez aussi, M^r,
l'assurance des remerciements
pour la suite que vous
avez eu l'obligeance de
donner à cette expédition
& recevoir l'ass. de sa
part de la Commission

Le Secrétaire
V. H.

Compagnie
du
CHEMIN DE FER
DU NORD.

Paris, le 29 Août 1862.

MUSÉE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

N° 814

EMBARCADÈRE

24, Place Roubaix.

1^{re} DIVISION — EXPLOITATION.

BUREAU DES RÉCLAMATIONS.

Dossier B 51.623.

Monsieur le Secrétaire
du Musée Royal de peinture
& de Sculpture
à Bruxelles.

Les réponses DOIVENT RAPPELER
LES NUMÉROS ET MARQUES CI-DESSUS,
être affranchies et adressées à
l'Ingénieur Chef de l'Exploitation,
Bureau des Réclamations.

En réponse à votre
lettre du 1^{er} Courant, j'ai
l'honneur de vous informer
que la caisse, 144 kil, n'a
pas encore été retirée par
M. Couteau, à Paris.

Veuillez, je vous prie,
me transmettre vos instructions
dans le plus bref délai
possible.

Agréez, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments distingués.

Le chef du bureau des réclamations,

Blanc

29/4/62

Bruxelles, le 27 août 1862

M. Blond,
Chef du Bureau des réclamations
à Paris.

Des la réception de l'avis
qui nous informait que le Paris
marché de la rue de la Harpe 30
B N° 51623 n'avait point été réla-
mé, nous avons prié immédiatement
M. St. Christophe, à Paris (G. rue de
Laval) de nous faire connaître les motifs
pour lesquels il refuse cette réclamation
nous ^{soyons} chargés de lui faire de la
part de M. Jeune de Paris, qui
est actuellement à Florence. Nous
vous attendons à l'instinct de cette dernière
sur ce point. Nous demandons à
vous informer que nous sommes
de vous transmettre aussitôt que
possible. Veuillez nous en faire
l'avis par la voie de la poste
pour de nous en faire part
quelque peu de la lettre
dans ce cas. Je vous en prie
l'assurance de M. St. Christophe
Le Secrétaire
St

Nous attendons
les réponses et l'avis de la dernière

Mun. le 14 août 1862

M^r Jeannin de Coirons
à Florence.

Conformément à votre
désir, nous avons expédié le
Lettre n° 1, par grande vitesse, et
l'adresse de M. A. Coiteaux,
au Bureau, à Paris, le Porteur des
Delapuy qui vous envoie à M.
le Directeur général des Beaux-arts.

Le Bureau des réclamations des
Chemins de fer du Nord, à Paris, nous
a fait connaître que cet avis n'est
pas été reçu; nous avons
écrit immédiatement à M. le Directeur
après de nous avoir les motifs personnels
et se refuse à accepter cet avis,
nous joignons ces motifs personnels
de la réponse. Cependant, l'avis
de Chemin de fer réclame
le plus vite possible, par
notre Bureau afin de faire
ce litige. Nous vous prions
en conséquence, M^r, de vouloir
nous faire connaître par
dépêche télégraphique, la suite
que vous desirez donner à cette
affaire.

Nous croyons devoir
vous prier, M^r, en ce cas,

d'une réponse immédiate, nous
devons obtenir de vous
le Bure à Bruxelles.

Agn. M^r, l'ins. de
M^r C^m distingué.

M^r C^m M^r
Le Secrétaire

COMPAGNIE
du
CHEMIN DE FER
DU NORD.

EMBARCADÈRE

24, Place Roubaix.

1^{re} DIVISION. — EXPLOITATION.

Bureau des Réclamations.

Dossier

B 54623.

Les réponses doivent rappeler les MARQUES et NUMÉROS du dossier ci-dessus, être affranchies et adressées à l'Ingénieur Chef de l'Exploitation, Bureau des Réclamations.

AVIS IMPORTANT.

A défaut d'instructions immédiates, la Compagnie se réserve la faculté de faire diriger, aux risques et périls de qui de droit, sur sa gare centrale de La Chapelle, ou de retourner d'office à l'expéditeur, sous suite des frais, tous colis refusés ou non enlevés dans les délais d'usage.

Aux termes de l'art. 106 du Code de Commerce, le transporteur est autorisé à pour suivre judiciairement la vente des marchandises laissées en souffrance dans ses magasins aussitôt l'accomplissement de son mandat et sans être tenu d'attendre les délais prescrits pour la remise à l'Administration des Domaines.

Ceux des colis non vendus qui n'auraient pas été réclamés dans les délais légaux (fixés à six mois en France, par le décret du 13 août 1810), seront, sans autre avis, remis à l'Administration des Domaines, chargée d'en opérer la vente dans l'intérêt de l'État.

L'expéditeur qui abandonne sa marchandise, la laisse vendre à la requête du transporteur, ou livrer au Domaine, n'est libéré vis-à-vis le transporteur, des frais grévants l'expédition, que jusqu'à concurrence du produit net de la vente.

Paris, le 30 Juillet 1862

M. Liénou
Musée Royal

Monsieur,



J'ai l'honneur de vous signaler comme étant en souffrance à

Paris

pour cause de non retrait

L'expédition composée de:

1 cf tableaux 144 Kil

que vous avez adressée en

g de

vitesse, le

18 Juillet

186

à M.

A. Couteau, à Paris

Bureau expéditeur:

Bruxelles

feuille N° 1012

bordereau N°

expédition N°

71

Je vous prie de me donner d'urgence les instructions nécessaires pour faire cesser ce litige, et de rappeler dans votre réponse la marque et les numéros inscrits en marge du présent avis.

Veuillez agréer mes salutations empressées.

Le Chef du Bureau des Réclamations,

BLOND.

Nb le chef de Station, à Bruxelles.



MUSÉE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
N^o 814

Cher Monsieur le Ministre

Reçu de la Commission Administrative
du Musée Royal de Peinture et de Sculpture
une Caisse contenant un Tableau adressé
par Grande Vitesse, à M^r. A. Coiteaux,
au Donjon, à Paris
Brest, le 18 Juillet 1862.

Le dix-huit Juillet 1862
Garin

Horace 13 Juillet 62.
Palais Garibaldi
Place Manin.

Envoyé à
Paris 13 Juillet 62

Monsieur



J'ai eu l'honneur de
vous écrire le 24 du mois passé
en vous remettant, pour éviter
toute perte de temps, une petite
lettre, montrant des frais exigés
par les M^{rs}. Trogis. Je vous prie
en même temps, de vouloir bien me
communiquer directement vos dé-
cisions au sujet du Vélasquez, at-
tendu, qu'en cas de refus de votre
part, J'ai l'intention d'expédier
mon Tableau à Londres, où Mr Far-
ter veut bien se charger d'en faire
le placement. à Paris même J'ai
chance de le vendre. Par ces lai-
sons je tiens à vous en remercier
d'une prompte décision. Mais
voici encore 15 Jours d'attente sans
résultat, et votre silence me fait
craindre une désillusion. C'est pour-
quoi je prends la liberté de vous

Terminer in plus tôt cette affaire,
par le ventail, et la Commission n'achète pas,
écrite de nouveau pour vous prier,
au cas où le Tableau ne vous con-
viendrait pas, de l'expédier (grande
vitesse) à Mr R. Loutchaux
en Douane, Paris.

Les lettres m'ont infiniment plu qu'il en
fut ainsi. Mon amour-propre est
très flatté de savoir le Tableau
dans un Musée, plutôt que dans
le Cabinet d'un Amateur, c'est à
dire gardé pour le Public. Vous
avez admirablement tous les sentiments
qui se trouvent dans le portrait,
et que la furie française de Voltaire
n'a pas cherché à déguiser. Le
plus remarquable d'entre eux, est
dans le déplacement du bras droit,
dont la main était en premier lieu
sermée contre la ceinture, et tenait
une lettre. L'extension du bras
a neutralisé le déplacement de la
table : détail, dont une longue
observation eût saisi, et qui peut
être vous l'en échappé.

Quoiqu'il arrive, Je vous remer-
cie, Monsieur, des soins, que vous
vous êtes donnés pour cette affaire,
et de lutter les embarras que j'ai
eu vous causer. Je vous salue, en
fin, infiniment, si ne gardant pas le
Tableau, vous en faite faire l'expi-
dition sur le champ.

Veuillez, Je vous prie, Monsieur
les assurances de la plus haute
considération, et me croire

Très affectueux
Jamin de Joinville

Brun. 9 juillet 1862

M^r. Romberg.

Dir.-gén. des B. Arts
&c.

J'ai l'honneur de vous
informer que le portrait en
pierre attribué à Velasquez
et dont il est question dans
la lettre ~~si~~ ^{de} ~~vous~~ de M^r.
Jamin de Candoles n'a
pu être prouvé par aucun
acquis pour le classement de
l'Etat. La Commission
a trouvé que cette peinture
est habilement faite, mais
qu'elle ne présente aucun
similitude le cachet du maître
auquel on l'a attribué.

Les trois experts du même
contenant, également l'au-
thenticité de ce portrait
dont ils fixent la valeur
à 1200 francs. -

M^r. Romberg, pour vous, M^r.
le Dir.-gén. pour faire connaître
aux intéressés

Sujet de la destination
à donner à ce tableau
et après l'op. de
mon Coupleur des lignes

Le Secretaire

[Signature]

Copie d'une lettre adressée à Mr. Romberg,
Directeur gén. des Postes et des Télégraphes.

Flumme 24 Juin 1862.

Palais Quarantisi
Place Mainm.

Monsieur,



L'imbroglio italiano s'étend
jusqu'à la poste et je ne vois qu'aujourd'hui
l'avis du refus que vous avez dû
faire de la Caisse contenant un portrait
en pied par Velasquez et dont l'adminis-
tration des Messag. Impériaux veut à
contrairement à mes instructions, régler
les frais de transport. Je regrette infiniment
ce malentendu et surtout, cette perte de
temps. Pour lever tout obstacle et
gagner quelque chose, je vous transmetts
une traite de Cent onze francs, payable
à vue, et couvrant tous les frais.
Il est fallu un temps infini en
présent par la lente administration
et j'ai grande hâte de connaître
votre détermination, dont dépendent
tous mes projets ultérieurs.

J'ai omis de vous la lettre que
j'ai eu l'honneur de vous écrire
en attendant de m'expliquer le prix du

828
Sabbian et que j'insère à Dungenmilke
Grouse (F. 12000.-) La rante des
accusés de Velasquez et le mérite de cela
que je soumets à votre jugement
rendent indigne (du moins ce me
semble) mon estimation. Je n'ai pas
besoin de vous rappeler l'honneur que
l'Hermitage paya 80000 fr. le Philippe
IV et l'Olivier du Roi de Hollande.
Mon Frescobaldi leur est-il inférieur?
A vous à en décider.

J'attends avec impatience un
mot de vous à ce sujet, et d'un le plus
bref délai, si possible, vous priant
d'exprimer les assurances de la haute
considération avec laquelle j'ai l'honneur
d'être, Monsieur,

Votre très humble serv.

(Signé) Jeannin de Cœndos.

Extrait du rapport du
Commissaire - Expert du Musée
(Voir le Dossier N^o 812.)

- 1^o. Un portrait d'homme, grandeur
de nature, habillé d'une robe rouge,
il tient sa main droite appuyée
sur une table et tient de l'autre
main, un rouleau de papier.

Ce tableau attribué à
Velasquez, ne nous parait pas
être peint par ce maître, mais
par un de ses contemporains
de l'Ecole Espagnole; il est
très bien peint, la conservation
est bonne, et la valeur est de
1200 francs.

3